«Aide au développement - Une nouvelle façon d'aborder le problème : les financements innovants, Yves Pozzo di Borgo, Sénateur de Paris»

27/11/2015

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

PLF 2016- Mission Aide au développement - Yves Pozzo di Borgo, Sénateur de Paris, Aide au développement : une nouvelle façon d'aborder le problème : les financements innovants

Yves Pozzo di Borgo, Sénateur de Paris, est intervenu ce jour sur la mission Aide publique au développement –APD- dans le cadre du budget 2016. Pour le Sénateur « s' ***il existe un consensus pour affirmer que les déséquilibres mondiaux doivent être corrigés et que l'effort français en la matière doit-être soutenu, il est nécessaire de raisonner différemment et d'avoir de nouvelles formes innovantes de financement*** **».**

« Jamais dans l'Histoire notre monde n'a été aussi riche et pourtant, jamais les inégalités de richesses entre les peuples et les Nations n'ont été aussi marquées » s'alarme Yves Pozzo di Borgo. Pour le sénateur « *la globalisation financière et commerciale ne s'est pas accompagnée d'une mondialisation de la solidarité* ». Ces inégalités sont si criantes et insupportables qu'elles font le lit du ressentiment, de la haine et de l'extrémisme. « *Lutter contre ces inégalités est une nécessité d'ordre public pour juguler des menaces désormais globales* » explique-t-il.

Pour le Sénateur « *l'APD a été sacrifiée à l'incontournable assainissement des comptes publics*. *Cette aide n'a cessé d'être réduite, elle est diminuée de 6 % dans le budget 2016, soit une diminution de 160 millions d'euros »*.

Les pouvoirs publics commencent à mesurer la nécessité de réformer notre outil de solidarité mondial. La conférence d'Addis Abeba de juillet dernier a mis l'accent sur les opportunités de diversification du financement de l'APD. Pour Yves Pozzo di Borgo, *« il est nécessaire de diversifier le financement de l'APD. Il faut mettre en place des financements innovants, c'est-à-dire des financements spécifiques et localisés à l'image du micro-crédit, ou de canaux plus larges érigés au plan mondial ».*

Yves Pozzo di Borgo rappelle que la France a joué un grand rôle au début des années 2000 avec la création de UNITAID, très actif en matière de lutte contre le SIDA, en Afrique notamment : *« l'action d'UNITAID est financée par une taxe mondiale sur les billets d'avions mais ce modèle reste fragile. La baisse de 25 millions d'euros l'année dernière de la contribution Française à UNITAID correspondrait à une perte de 20 millions de traitements contre le paludisme et de plus de 200 000 traitements*

contre le sida pour les enfants ».

Instaurée en 2011, la taxe sur les transactions financières a concentré de grandes espérances. *« Pourtant son produit demeure inférieur aux espoirs, elle reste une taxe essentiellement nationale et le débat européen sur le sujet n'avance pas* » déplore le sénateur.

« *On peut saluer les initiatives privées comme la création de la fondation « Energies pour l'Afrique » de Jean-Louis Borloo*. En revanche, méfions-nous *des effets d'annonces à chaque conférence internationale et concentrons notre réflexion et notre effort sur des dispositifs permettant de répondre à des problèmes ciblés et localisés au sein des pays les moins avancés* » conclut le sénateur.

Contact presse : Frédérique HENRY / Camille LOUIS
01 42 34 21 18 / 01 42 34 30 58 - communication@uc.senat.fr
Internet : www.udi-uc-senat.fr
Twitter : @UC_Senat
Facebook : SenateursUDIUC